

# **CEFEDM Bretagne – Pays de la Loire**

diplôme d'état de professeur de musique : session 2007

**mémoire de Thomas FOUQUERAY**

**Chercher sa voie/x**

## Sommaire

Avant propos .....	2
Introduction : .....	3
I. Les adolescents et la musique .....	4
A. Les rapports entre les ados et la musique qu'ils entendent .....	4
B. Les choix de musique influencés par les médias .....	7
C. Identification à un style, une idole .....	8
II. La pratique de la musique dans deux cas différent / Etude comparative .....	11
A. « L'élève accrocheur » .....	11
B. « L'élève décrocheur » .....	16
C. Les différences entre ce que j'observe et ce qu'il dit .....	18
III. Mes positionnements en tant que professeur. Un parcours différent pour les adolescents ? .....	19
A. Un élève pas comme les autres .....	19
B. Un contexte particulier .....	20
C. Un temps de présence adapté ; le travail en groupe .....	20
D. Participer à un groupe d'improvisation .....	22
E. Les bienfaits de l'apprentissage d'un instrument à l'adolescence .....	23
F. Aider à développer leur sens critique face aux médias .....	23
IV. Conclusion .....	25
Bibliographie : .....	27

Annexes

## Avant propos

J'ai choisit ce sujet, car, en situation d'enseignant, il m'est arrivé d'être dans une situation délicate face à des élèves et je ne savais pas trop comment me situer face à eux. En effet étant leur professeur d'instrument et me positionnant comme un 'éducateur', même si mon rôle ne l'est pas vraiment, un de mes objectifs est de leur inculquer une pratique instrumentale. Je me retrouvais aussi en dehors des cours dans une relation d'échange entre personnes d'un âge proche, discussions et centres d'intérêts communs, et parfois je perdais mon rôle qui était celui d'apprenant, me laissant dépasser par la situation et perdant une crédibilité face à l'élève. Cette proximité générationnelle est devenue un souci pour moi avec des élèves dont l'âge était légèrement inférieur au mien (je suis aujourd'hui âgé de 23ans) et plus particulièrement avec un élève qui a débuté le violoncelle il y a moins d'un an, montrant un intérêt certain pour cet instrument et plus généralement pour la musique.

Cette situation s'est présentée car les jeunes à cet âge sont à la recherche de repères, d'identité, parfois d'affection aussi, et le contact qui s'établit lors d'une relation élève/professeur dans ce genre d'apprentissage (ou j'essaye de créer un climat convivial avant tout), peut permettre à certains de se confier.

De même, j'ai constaté que régulièrement, le fait d'être avec mon violoncelle lors de mes déplacements en ville, ou dans les transports en commun facilitait des rencontres. Ces contacts s'établissent souvent avec des jeunes gens qui aiment discuter de mes expériences musicales, puis de me faire partager les leurs. La curiosité est souvent prétexte à engager la conversation : « C'est une guitare, ou une contrebasse que tu portes ? ». Dans la majorité des cas, ils s'intéressent à la pratique musicale, me font part de leurs expériences, ayant formé un groupe de musique actuelle ou autre, ou encore me disent qu'ils aimeraient commencer l'apprentissage d'un instrument et de la musique. Parfois ils se sont lancés dans cet apprentissage mais ont arrêté, et j'ai remarqué que quelles que soient les raisons, tous regrettaient de ne pas avoir continué une pratique instrumentale. Et de façon générale, j'ai constaté que la musique occupait une certaine importance dans leur vie.

## Introduction :

Lors de mon apprentissage, dans le cadre d'école de musique ou de conservatoire, j'ai remarqué que certaines personnes évoquaient le fait d'arrêter mais ou de changer d'instrument à l'adolescence. Pendant cette période, ces situations sont souvent en rapport avec les changements de personnalité : les relations élèves/professeurs étant très proches, les tempéraments peuvent ne plus convenir et ainsi interférer avec l'apprentissage musical.

J'ai cherché quelle position adopter face à ces élèves, car la situation de 'copain' pendant les cours d'instrument m'est apparue dérangeante, d'un point de vue personnel comme sur le plan du travail.

J'ai donc décidé de m'intéresser aux jeunes de cette tranche d'âge qui ont une pratique musicale. Chercher à savoir quelles étaient les musiques qui pouvaient les intéresser et qu'ils écoutent de quelle manière les médias pouvaient influencer leurs choix musicaux, et aussi le processus d'identification à une idole, ou un style de musique.

Dans un second temps, j'exposerai deux situations d'élèves que j'ai pu rencontrer cette année. Les deux pratiquent le violoncelle, l'un depuis maintenant un an, le second depuis 8 ans dans une Ecole Nationale de musique. Ces deux rencontres m'ont parues intéressantes car ces deux élèves ont un âge proche et se trouvent dans deux situations assez opposées. L'un découvre la musique, l'autre commence à s'en détacher. Je me suis entretenu avec ces deux élèves, avec un questionnaire qui portait sur la musique en générale et leur pratique instrumentale. Pour chaque étude de cas, je relaterai mon point de vue puis celui de l'élève, en m'appuyant sur ces interviews.

La dernière partie de mon travail contient des questions sur lesquelles il me paraît nécessaire de réfléchir en tant qu'enseignant ; certaines contiennent un début de réponse, d'autres sont encore très évasives pour moi. Mes réflexions m'ont amené à rencontrer d'autres professeurs d'instrument qui enseignent dans un autre cadre que celui des écoles de musique dites « classiques ». Je me suis donc rendu à Trempolino et à Calyps'Atlantic afin d'observer les cours et discuter avec les intervenants sur cette question de savoir comment accompagner les adolescents dans la construction de leur personnalité en pratiquant un instrument.

## **I. Les adolescents et la musique**

L'adolescence correspond à une période de différenciation et de recherche d'identité. Il s'agit d'un travail de négociation entre le soi, l'individu et les autres groupes. L'adolescence est une période qui précède l'âge adulte, où l'on se construit une identité autour d'une « tribu » et parfois d'un style musical, mais aussi un langage, un style vestimentaire ou comportemental.

La musique fait partie de notre quotidien, et elle permet aussi de s'identifier, ou de construire sa personnalité. L'adolescence est une période qui se caractérise par cette recherche d'identité, de questionnement, période où l'on se détache de ses liens avec les parents, où l'on cherche d'autres points d'appuis, de modèles à suivre. La musique (à la radio et à la télé) est un des liens qu'utilisent les adolescents pour s'identifier.

C'est une forme d'expression qui traduit les préoccupations et les émotions des jeunes lorsqu'ils passent de l'adolescence à l'âge adulte : la quête de l'identité, l'estime de soi, la sexualité, la solitude et la colère ; l'incompréhension du monde qui les entoure.

La musique que l'on écoute est souvent représentative de l'humeur ou des sentiments qui nous habitent. Le choix de musique que l'on peut faire pour s'accompagner toute la journée sur son « mp3 » est significatif de la personnalité de celui qui l'écoute et surtout influe aussi sur son comportement, son humeur, ses actes ou ses décisions. Enfin, l'adolescence est aussi un moment de la vie où l'on commence à s'affirmer, parfois à l'encontre de ses parents (période de conflit familial) d'où des arrêts soudains de l'apprentissage musical, ou à l'inverse, la découverte d'un univers jusqu'alors peu connu et une envie d'apprendre.

### **A. Les rapports entre les ados et la musique qu'ils entendent**

La musique est constamment présente, dans la vie des jeunes. Pourquoi cette place prédominante ?

La musique est la première consommation culturelle des adolescents ; elle est quasiment gratuite, peut se partager ou s'écouter seul ; permet de se sortir d'un monde qui est parfois difficile à cet âge. De même, elle est propice à l'imagination d'une situation agréable, ou de penser à son futur, ce qui est une des préoccupations des adolescents. En écoutant de la musique, l'adolescent occupe le temps présent, car le temps vécu est plus complexe en tant qu'ado, on pense beaucoup à l'avenir, et encore beaucoup au passé. Cette manière d'occuper le temps est aussi un moyen d'évasion, auquel personne ne peut toucher ; l'adolescent commence ainsi à construire son univers personnel. La musique va lui permettre une immersion et une introspection dans sa vie intérieure, mise en forme par des thèmes ou des formes musicales qui vont lui faire ressentir des sentiments très différents. La musique touche plus profondément que les paroles.

La musique fait partie des langages universels, et les codes qui découlent de ce langage permettent une très large interprétation et une réception très profonde. Tous ceux qui écoutent de la musique peuvent dégager un sentiment de « j'aime – j'aime pas », puis d'autres y trouveront un message. Dans la musique, c'est l'émotion qui prime. Pour l'artiste, la musique est le moyen d'atteindre le cerveau de l'auditeur et donc d'y délivrer toutes sortes de sensations. Ce n'est pas un hasard si le thème principal de la chanson populaire est l'amour. La musique est indissociable de l'affectif, de la relation à l'autre. La musique est un art très communicatif, très social. Elle procure un plaisir qui est d'ailleurs ambivalent et qui consiste à être en soi et en même temps hors de soi, donc en dehors de la réalité quotidienne.

Mais la musique peut également être le support et l'expression de la violence, de la révolte, de l'agressivité. On a vu quelques comportements extrêmes qui allaient jusqu'au suicide ou au meurtre et qui auraient pu être influencé par l'écoute d'un style de musique particulier, comme le Hard-Rock, ou Heavy-Metal. Dans ces cas extrêmes de violence, la question est de savoir si la musique accompagne, ou provoque ces comportements ; quoi qu'il en soit, il ne faut pas généraliser ; tous les auditeurs de ces styles de musique ne sont pas suicidaires. Il semble aussi qu'en France, beaucoup de jeunes écoutent des chansons anglophones sans particulièrement savoir ce qu'elles expriment.

Le partage d'un signe fait référence à une culture, une tribu, une famille. Les cheveux « rasta », les piercings, les vêtements en cuir sont tous des signes d'identification ; le « look » renvoie à un comportement qui est parfois marginal, souvent provocateur. Ainsi la notion de « musiques actuelles » est d'abord associée à une culture, à une attitude non-conformiste, souvent rebelle et contestataire. Déjà, dans les années 20, le jazz « surfait » sur l'après première guerre mondiale, et eut une expansion mondiale, grâce notamment à la diffusion radiophonique ; dans les années 60, le folk rock protestataire eu ses stars : Joan Baez, Bob Dylan, Léonard Cohen – engagés dans la lutte contre la guerre du Vietnam. Aujourd'hui il n'est pas rare que des artistes manifestent pour une cause politique ou humanitaire. Certains se servent de leurs œuvres pour faire passer un message de rupture ou de révolte.

Le rap et le RnB sont des styles de musique qu'une grande majorité de jeunes aujourd'hui écoutent. Ce que les jeunes trouvent dans ces nouvelles musiques ce sont tout d'abord des textes qui leur parlent du présent et qui ne parlent plus seulement d'histoires d'amour, ou de fiction. Ils entendent des mots et un discours qu'ils utilisent. Non seulement les rappeurs abordent des sujets actuels, et portent le message et l'espoir de beaucoup de jeunes ; mais beaucoup viennent de milieux difficiles, ce qui donne une force de persuasion à ces textes.

« Le rappeur ne parle pas de la réalité, il parle dans la réalité et, placé au cœur de l'action, il en transforme la physiologie.<sup>1</sup> »

En effet les textes sont parfois crus, et les insultes sont nombreuses, une certaine force du hip-hop vient justement de l'utilisation de certains mots qui ponctuent des propos scandés, et sont utilisés de manière poétique grâce à une phonétique très variable.

« À l'instar des 'ra', des 'fla' et d'autres figures de base qui constituent les rudiments de l'art du tambour, les termes bitch ( salope), ass (cul), shit (merde) nigger (negro) (...) sont fréquemment utilisés pour leur force explosive ; (...) à l'instar d'un coup de cymbale, de tom ou de caisse claire, ils distribuent l'organisation rythmique du vers »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> in Le RAP Une esthétique hors la loi Christian Béthune, Autrement, Paris, 2003, p 59

<sup>2</sup> in Le RAP Une esthétique hors la loi Christian Béthune, Autrement, Paris, 2003, p 141

## **B. Les choix de musique influencés par les médias**

Durant le siècle dernier, les modes d'écoute de la musique se sont multipliés. Autrefois, il était très difficile pour un jeune d'écouter de la musique de manière personnalisée et intime. On était généralement dans le salon, où se trouvait le tourne disque, puis les premiers transistors et le juke-box. A partir de 1954, la radio portable va connaître une véritable expansion et l'écoute musicale va commencer à se spécifier grâce à ces évolutions technologiques importantes. L'adolescent a donc pu avoir sa radio dans sa chambre, et ainsi commencé à développer des idées, des comportements et un style liés à la musique qu'il écoute. Les comportements liés à des écoutes musicales sont nés avec les médias, il est évident que ceux-ci les influencent. La télévision a eu la fonction de nous montrer ce que font les jeunes dans le monde et principalement aux Etats-Unis. Cela a créé tout un jeu d'imitations et de références communes. Le Hip-Hop et le rap en sont des exemples représentatifs, avec la manière dont leur style de musique a évolué et s'est installé dans différents pays du monde entier. Les stars américaines sont devenues des stars mondiales bien avant que l'on ne parle de mondialisation.

Aujourd'hui, pour la première fois dans l'histoire, la musique ne s'écoute pas seulement, elle se regarde. Des chaînes musicales qui diffusent des clips vidéo véhiculent des modèles de tenues vestimentaires, de styles de danse, etc. La musique actuelle a aujourd'hui une image, les artistes influencent les jeunes jusqu'à leur look. Hier c'était les cheveux longs, les blousons de cuir, aujourd'hui le style « Lolita » des « star-académiciennes ». Mais plus important encore, la musique est devenue un énorme business, un marché mondial. Il faut avoir le bon T-shirt, les baskets à la mode, bref le bon « look ».

Les adolescents sont de grands consommateurs de médias et sont ainsi les premiers ciblés.

La musique est un moyen de se démarquer de la génération précédente. La nouveauté des styles crée une séparation avec les goûts musicaux des parents. Par ailleurs, on remarque que l'univers musical des jeunes est caractérisé par l'éphémère. La popularité des groupes ou des chanteurs est souvent de courte durée. Pour exemple, il y a eu des groupes dont la durée de vie fut très courte, comme les « boys band » des années 90 qui

ont été très médiatisés puis la majorité a disparu avec la domination du rap et RnB. Les adolescents adulent une vedette puis une autre selon l'offre accélérée du marché.

Depuis le début des années 80, un nouveau type de divertissement est apparu à la télévision : le vidéoclip. Il est vite devenu très prisé des adolescents. Une étude<sup>3</sup> a révélé qu'une minorité de jeunes seulement ne regardait pas les clips (8 sur 281). La rapidité avec laquelle les images défilent n'incite pas à la réflexion mais bien à la consommation. Puisque la majorité des adeptes des vidéoclips ont entre 9 et 13 ans, il importe de développer leur esprit critique à l'égard des messages sexistes et violents auxquels elles et ils sont exposés. Effectivement, par ce mode de consommation, les adolescents enregistrent également des modèles de comportements et d'attitudes qui s'avèrent parfois nobles et enviables, mais qui, hélas, sont très souvent stéréotypés et idéalisés.

Enfin les adolescents étant de gros consommateurs de télévision, ils ne peuvent passer à côté des émissions de télé-réalité, dont beaucoup ont pour sujet la chanson. Même si les participants de ces jeux télévisés ne deviennent pas tous 'stars', ils véhiculent une image, et sont choisis par les maisons de production autant pour leur personnalité (et ce qu'ils vont pouvoir paraître) que pour leurs talents vocaux.

### **C. Identification à un style, une idole**

Dans notre société, l'individu doit se faire une place, et plus encore, l'adolescent qui cherche à créer sa propre identité, et non plus seulement celle d'un enfant qui vit à travers l'éducation reçue des adultes. L'idole représente pour l'adolescent son "Moi idéal" qu'il cherche à atteindre. Il s'identifiera ainsi à un chanteur, un acteur, ou s'engagera politiquement.

À l'adolescence, où le développement de l'identité est davantage influencé par les valeurs des pairs que par celles des parents, l'importance d'avoir l'air différent et la provocation amènent souvent les fans à calquer les comportements de leurs idoles. Le 8 avril 1994, le célèbre chanteur et guitariste Kurt Cobain, du groupe

---

<sup>3</sup>Etude réalisée par le Conseil du statut de la femme

<http://www.lignesdecritures.org/Les-rapports-des-adolescents-a-la.html>

Nirvana, a été retrouvé mort, une balle dans la tête. Au Québec, les médias ont rapporté trois ou quatre cas de suicides chez les jeunes qui s'étaient identifiés à l'artiste, affirment des chercheurs<sup>4</sup>. Aux États-Unis, plusieurs jeunes ont imité son suicide dans les semaines suivantes.

« Un amalgame de facteurs doit être considéré dans l'analyse des tendances suicidaires. Aucune variable prise isolément ne peut être la seule explication ».

Cependant, le choix musical et son taux de consommation peuvent indiquer une prédisposition à avoir un comportement suicidaire.

« Si d'autres facteurs de risque s'ajoutent, constate Éric Lacourse, les parents ont probablement raison de s'inquiéter. »

Un adolescent déprimé qui consomme de la drogue et s'enferme dans sa chambre 15 heures par jour pour écouter de la musique destroy pourrait être suicidaire. Mais cela ne fait pas de tous les adeptes de cette musique des suicidaires.

Ce n'est pas d'hier qu'on reproche aux mouvements musicaux marginaux d'inciter les adolescents à avoir des comportements déviants. Dans les années 1950, les gens étaient outrés par la musique rock and roll et les déhanchements d'Elvis Presley. Aujourd'hui des groupes de Rap, le rappeur blanc Eminem, ou d'autres groupes de rock gothic, écoulent des millions de disques où ils chantent et hurlent des scènes de viol, de meurtre et dénoncent une violence existante que parfois même ils ont vécue. De nombreuses créations anglo-saxonnes expriment la violence ou la provocation. La violence fait partie de l'univers des jeunes, le monde urbain n'étant pas 'tendre'. Ces mouvements musicaux se nourrissent du désespoir et de la rage des jeunes. Ce sont des constatations que les chanteurs peuvent faire en allant à la rencontre de leur public, mais en aucun cas on ne peut considérer que leurs chansons engendrent ces actes terribles.

Certains styles musicaux, comme le rap, sont remarquables par la force et l'influence des paroles de leurs chansons. Essentiellement centré autour des paroles scandées, le rap créé un univers où la symbolique et le réel s'entrecroisent. Le rap s'est construit à partir de joutes (sorte de défi de danse ou verbal que se lancent les pratiquants du hip-hop),

---

<sup>4</sup> Étude menée par Eric Lacourse,  
<http://www.forum.umontreal.ca/numeros/1998-1999/Forum99-03-08/article06.html>

permettant à l'individu de manifester son « moi » de manière ostentatoire, de s'affirmer en tant que personne et d'accéder à la reconnaissance de son identité. Ces « battle » permettent de se confronter et de chercher à imposer ses idées, son discours face à un ou plusieurs rappers. Par ces combats pacifiques les rappers se retrouvent dans une situation où ils dévoilent leur personnalité.

« Très tôt, le jeune noir des ghettos nord-américains apprend à affronter ses semblables sur le terrain de la parole par la pratique des dirty dozens (les douzaines dégueulasses), jeu d'insultes rituelles, rimées et scandées... »<sup>5</sup>

Pour le Collectif « Juste debout » les valeurs auxquelles les participants s'attachent lors des rencontres organisées sont le respect et la convivialité. Chaque jeune amène ses propositions, ses idées, et c'est donc un moment de partage. (Propos tenus par des membres représentant l'association « juste debout » qui rassemble des danses comme le Popping, le Locking, le Hip-Hop New Style, le Top Rock et la House danse.<sup>6</sup>)

---

<sup>5</sup> in Le RAP Une esthétique hors la loi Christian Béthune, p.98

<sup>6</sup> Canal plus, (Le Grand Journal du mercredi 28 février 2007.)

## II. La pratique de la musique dans deux cas différent / Etude comparative

Ce qui m'intéresse dans ce travail est de rencontrer des personnes d'un même âge ayant une approche différente de la musique, d'essayer de comprendre leurs comportements face à leur musique et face à la musique en général.

J'ai donc choisi de procéder à des interviews auprès de jeunes qui pratiquent le violoncelle dans différents cadres ; le premier à l'occasion de cours privés, débutant ; et le second lors de mon tutorat à l'ENMD du Mans, en milieu de 2<sup>ème</sup> cycle. L'étude suivante repose sur ces deux cas, en essayant de relever des éléments qui caractérisent l'apprentissage à l'adolescence.

Dans un deuxième temps j'ai rencontré des jeunes qui apprennent la guitare dans le cadre des cours de Trempolino, association nantaise qui propose un accompagnement musical pour des jeunes (à partir de dix-huit ans), encadrés par Dominique Morisset. Enfin, je me suis rendu à Calyps'Atlantic, une association qui monte des ensembles de Steel-Drum. (percussions originaires de Trinidad et Tobago) afin d'élargir mes observations et de tenter d'amener une réponse à cette question : Qu'est-ce que la pratique instrumentale peut apporter à un jeune en recherche d'identification ?

### *Etude de cas :*

#### *A. « L'élève accrocheur »*

Mon point de vue.

Je me suis intéressé plus particulièrement à l'un de mes élèves cette année ; pour conserver un certain anonymat j'appellerai cet élève Pierre.

Pierre prend des cours de violoncelle avec moi depuis septembre 2006, en leçons particulières. Nous nous voyons régulièrement, à raison d'un cours par semaine (excepté pendant les vacances).

Mon premier contact avec PO fut l'été dernier pendant les vacances d'été, lors d'un appel téléphonique. Il se présenta et m'expliqua qu'il avait commencé le violoncelle depuis très peu de temps (3ou4 cours) avec une ancienne étudiante du CEFEDM, dans

le cadre de cours particuliers et qu'il était motivé pour poursuivre cet apprentissage avec moi dans le même cadre. Il me demanda lors de cet appel ce qu'il pouvait travailler en attendant le début des cours.

M'ayant expliqué auparavant ses intérêts pour la musique et sa pratique instrumentale, je lui propose de chercher et de reproduire des mélodies, ou des lignes de basse qu'il entendait sur les musiques qu'il écoutait. Ensuite je lui conseille de commencer l'archet sur le violoncelle, d'abord sur des cordes à vides puis sur des choses simples afin qu'il puisse porter son intention sur le geste du bras droit.

Je me réjouis de ce nouvel élève car il paru très motivé au téléphone, et avait une certaine connaissance de la musique, et d'un instrument, puisqu'il pratique la basse électrique depuis plus d'un an.

Lors de notre première rencontre au mois de septembre, Pierre est venu avec sa mère, afin que nous nous présentions.

Celle-ci est hôtesse de l'air et n'est donc pas souvent sur Nantes, nous communiquerons par téléphone ou par l'intermédiaire de Pierre si besoin. C'est elle qui payera les cours de violoncelle. Ses parents étant divorcés, je ne rencontrerais pas avec son père, qui habite dans le sud de la France.

Pierre est âgé de 15ans, presque 16, scolarisé en première dans un lycée où il peut apprendre en parallèle à pilote les avions. Il me présente ses projets d'être pilote d'avion et m'explique qu'il est dans une école assez exceptionnelle car l'apprentissage du pilotage, et les heures de vols coûtent chers.

Son objectif instrumental est de pouvoir acquérir une maîtrise de l'instrument afin de s'intégrer dans un groupe de musique « actuelle » (composé de guitare, batterie, chanteur, et lui a la basse pour le moment). Débutent alors les cours de violoncelle, et j'essaye de faire le tour de ses acquis (essentiellement ceux qu'il a découvert en jouant tout seul et en tâtonnant pendant les vacances) lors des premiers cours de violoncelle qu'il a pu avoir avant les vacances d'été. Ses connaissances sont assez satisfaisantes car cela se voit qu'il a joué son violoncelle durant ses deux derniers mois. Il m'apporte aussi une méthode de violoncelle très courante qui lui plaisait et qu'il a commencé à travailler avec mon prédécesseur. Je lui propose donc deux axes de travail avec lesquels je compte lui donner le maximum de connaissances pour jouer du violoncelle. L'un par l'apprentissage de l'écriture de la musique en continuant avec la méthode qu'il avait, et

l'autre basé sur l'oralité, en cherchant à rattraper le petit retard du premier sur le second, car il possède une oreille déjà développée.

Les premiers cours se déroulent très bien, Pierre est un élève très intéressé par ce qu'il fait et nous parlons des musiques que nous avons entendues pendant la semaine ou des concerts auxquels nous avons assisté.

Après quelques mois, j'ai appris que Pierre allait rentrer en internat, suite à des résultats scolaires peu satisfaisants, et à un comportement non acceptable (sa mère étant absente parfois plusieurs jours de suite, Pierre en profitait pour faire des répétitions, qui se terminaient en soirées alcoolisées et enfumées). Sa mère se faisant du souci pour son engouement démesuré pour la musique me téléphona pour me parler de la situation. J'appris ainsi que mon élève avait abandonné toutes ses idées concernant l'aviation, et qu'il comptait maintenant se diriger vers la musique, y envisageait une carrière professionnelle. Pierre se basant sur certains de mes compliments pour appuyer ses choix auprès de ses parents, sa mère me demanda de m'expliquer, et nous nous rendîmes compte que Pierre transformait des compliments d'encouragements, et certaines de mes affirmations comme des paroles pouvant assurer ses nouveaux objectifs. Je me souvins alors d'une séance où nous avons travaillé l'écoute et la reprise sur CD, lui avoir dit qu'il avait « une bonne oreille », car il avait effectivement une certaine aisance à jouer une mélodie que l'on avait écoutée une fois ou deux sur le disque. Sa mère me demanda ainsi mon avis quand à une éventuelle carrière musicale, et je lui répondis que concernant le violoncelle, cela ne faisait pas un an que Pierre en jouait, et il était tout à fait impossible d'envisager une suite professionnelle après si peu de temps et de pratique instrumentale. Je m'engageai donc auprès de la mère de mon élève à clarifier les choses avec Pierre sur son avenir.

Le cours suivant, je fis le point avec mon élève, sur ses ambitions musicales, ses obligations scolaires, et lui donnais un avis très réservé sur une potentielle carrière dans la musique.

Son entrée en internat ne lui permettant plus de jouer de son instrument que le mercredi et le week-end, j'ai dû revoir à la baisse le rythme de travail que l'on avait pris depuis le début de l'année. De même, cette décision ne lui plaisait pas, je ressentis dans les premiers temps une certaine déprime chez Pierre, car on lui retirait sa liberté acquise ; et les résultats scolaires continuaient à descendre. Son désintérêt pour les matières scolaires était tel qu'il se fit convoqué chez le proviseur de l'établissement qui lui

expliqua que vu ses résultats et son comportement, il lui donnait un avertissement, et puisqu'il allait avoir 16 ans peu de temps après ce rendez-vous, il pourrait ainsi arrêter sa scolarité, et faire ce qu'il souhaite.

Quand Pierre me fit part des propos du directeur du lycée, il s'était renseigné pour entrer dans une école de jazz dans la région de Poitiers, je fus très surpris. Je lui ai fait remarqué que c'était un peu prématuré, qu'il risquait de se retrouver avec des musiciens ayant plusieurs années de pratique, une connaissance théorique et harmonique du jazz, et des notions sûrement différentes de ce qu'il faisait en improvisation. Je lui expliquai aussi que tout cela ne pouvait s'apprendre et se mettre en pratique que s'il obtenait certains acquis instrumentaux. Enfin je lui rappelai qu'obtenir son baccalauréat était plus que nécessaire, et que cela nous permettrait de voir son avancement au niveau du violoncelle d'ici à trois ans.

Pierre, comme d'autres jeunes de son âge, change d'envies régulièrement, cela allant à des idées qu'il met en pratique assez vite (il se met à l'alto avec un ami à l'internat, me donne comme raison que c'est les mêmes cordes et comme c'est plus petit, il pourrait le travailler dans sa chambre), mais qui ne tiennent pas longtemps. D'autres idées surgissent parfois aussi et resurgissent quelques semaines après (à plusieurs reprises il s'est dit très intéressé par le métier de l'orchestre, comment fait-on pour devenir chef, pour devenir musicien d'orchestre ?), il s'est rendu au CNR un après-midi où je répétais avec un orchestre afin de voir la façon dont se déroulait une répétition. Une autre fois encore, après s'être rendu aux Folles Journées à Nantes, cette motivation fut décuplée (avec de nouveau l'objectif de rentrer au CNR, mais nous nous rendîmes compte qu'étant donné son âge il serait très difficile d'intégrer cet établissement l'année suivante, et j'essayais de lui faire comprendre que le niveau de 3<sup>ème</sup> cycle demandait des années de pratique et qu'il ne pourrait pas obtenir ce niveau en un ou deux ans).

Son point de vue.

La musique et le violoncelle en particulier tiennent une grande place dans ses occupations. Il se renseigne très souvent sur tout ce qui touche au violoncelle ; récemment, il m'a fait découvrir un site Internet où l'on peut effectuer toutes sortes d'achats autour du violoncelle. De même, il se tient au courant des derniers CD qui sortent (plutôt autour des musiques du monde et du violoncelle, un de ses groupes phare étant Bumcello), et essaie d'acheter ceux qui lui plaisent le plus.

*As-tu un groupe favori ?*

Pierre

Vraiment au niveau idole c'est Red Hot Chili Peppers, Bumcello, Placebo, plutôt dans ce genre là.

*Ya des titres qui te plaisent plus que d'autres ?*

Pierre

Red Hot absolument tout depuis qu'ils ont commencés c'est vraiment tout, Placebo y a des trucs que j'aime moins, Bumcello par contre c'est à peu près tout<sup>7</sup>

Pierre se satisfait très vite de ce qu'il arrive à faire sur son violoncelle : lors du premier cours, il joua quelques lignes du premier prélude de la première suite de Bach, avec certains accidents harmoniques et en pizz. Je remarquai qu'il était très fier de me présenter ce qu'il savait reproduire en écoutant le CD, et le félicitai pour le travail effectué. Je lui fis remarquer que c'était une œuvre difficile, que les pièges mélodiques et harmoniques étaient nombreux et que le jeu d'archet demandait une certaine aisance. Il me répondit qu'il aimait bien la manière dont il venait de l'exécuter.

Il me fait régulièrement part de ses avancées musicales concernant son groupe, avec lequel ils font de l'improvisation. Les changements de musiciens au sein du groupe sont assez fréquents, les répétitions le sont moins, mais tout cela motive énormément Pierre, qui m'explique que c'est un groupe de musiciens vraiment géniaux. Sa motivation reste intacte, est pleine d'ambition.

« La par exemple le groupe qu'on a fait c'est des gars qui jouent déjà en concert qu'en ont un petit peu mare de leur groupe et ils sont dit on va essayer un peu avec des gars qui veulent vraiment consacrer leur vie avec la musique, par ce qu'on en a mare de faire des groupes pour des gars qui veulent juste faire ça provisoirement, et donc c'est faire un groupe qui puisse pas mal marcher, qui puisse faire des petits concerts »<sup>8</sup>

Dans l'ensemble Pierre paraît « dans son monde », cas typique de cet âge là, car avec peu d'éléments, il transforme des faits actuels sur son apprentissage, (ce qui est satisfaisant à court terme, c'est-à-dire entre les différentes séances) en projets professionnels. Mais ces envies et motivations sont irrégulières et excessives, car il arrive que Pierre travaille énormément son instrument pendant une période puis plus du tout, quelques temps après.

---

<sup>7</sup> Cf interview Pierre, Annexes

<sup>8</sup> Cf interview de Pierre, Annexes

## **B. « L'élève décrocheur »**

Mon point de vue.

Jean est élève en classe de violoncelle à l'Ecole Nationale de Musique du Mans. Je l'ai rencontré dans le cadre de mon tutorat de deuxième année, et j'ai remarqué dès le début de mes observations de grosses lacunes instrumentales, alors qu'il est en fin de deuxième cycle. Cet élève semblait avoir une oreille développée, une bonne technique, mais le tout en dessous de ce que l'on pourrait attendre d'un élève de ce niveau. Cette faiblesse m'est apparue d'autant plus flagrante qu'un élève ayant les mêmes années de pratique vient à son cours peu de temps avant lui.

Ce qui m'a décidé à m'intéresser à cet élève est qu'à la fin d'un cours, Jean demanda à son professeur s'il était possible d'arrêter le violoncelle un an et de reprendre l'année suivante. La discussion tourna autour des possibilités administratives, et des problèmes d'effectifs que cela pouvait poser. Mon tuteur lui expliqua qu'il était impossible d'arrêter à ce jour, car il avait pris une sorte d'engagement en s'inscrivant cette année, et qu'il prenait la place éventuelle d'une personne sur la liste d'attente. Le discours du professeur, qui ne souhaitait évidemment pas que son élève arrête le violoncelle, était que s'il arrêta pendant un an, il ne reprendrait certainement pas de cours ensuite, se basant sur des cas similaires où l'élève arrête définitivement la pratique de l'instrument.

Après son départ, mon tuteur m'a expliqué qu'il faisait partie de ces élèves en fin de parcours, qui n'ont plus vraiment la motivation, ne travaillent plus du tout leur instrument chez eux, et qu'il arrêtera probablement à la fin de l'année en cours.

Je m'interrogeai sur cet événement, car c'est après avoir travaillé avec moi que cet élève osa cette discussion avec son professeur, et surtout sur ce qui pouvait se passer chez un adolescent pour décider d'arrêter de prendre des cours de violoncelle.

Durant les séances où j'ai pu le rencontrer à nouveau et le faire travailler, je me rendis compte qu'effectivement il n'y avait aucun travail entre les cours. En revanche Jean est toujours de bonne humeur lors des cours, montre de l'intérêt pour ce que j'essaie de lui apprendre et plutôt volontaire et réceptif à mon discours. De même, Jean est apparu intéressé par une pièce jouée par un de ses camarades de la classe de violoncelle lors d'une audition, et a demandé à la jouer. La situation est à remarquer, car cela montre encore une fois que Jean est intéressé par le violoncelle et ce qui s'en approche, mais la motivation n'est pas assez forte pour lui permettre une progression instrumentale à son niveau. En effet, bien qu'intéressé par la pièce, il n'a pas réussi à fournir le travail

nécessaire chez lui afin de la monter, et nous avons donc dû faire ce travail en cours, ce qui est dommage car notre rôle dans ce cas devient moins intéressant et il est évident que l'ennui arrive très vite puisque d'une semaine à l'autre les progrès sont très faibles. Les cours avec Jean sont des séances de travail peu intéressantes car le programme demandé par le professeur nécessite une certaine implication et un travail régulier chez l'élève, qui ne peut progresser, ni chez lui, ni en cours. Mes interventions avec cet élève sont maintenant plus fréquentes et je lui ai donc proposé un travail autour de la musique rock, en essayant de ne pas me servir de partition, mais plutôt de faire travailler son oreille et ses acquis au violoncelle.

Son point de vue.

Les propos de Jean sont intéressants car il parle de la difficulté à garder une assiduité au travail, bien que le plaisir de jouer soit toujours présent. En effet après ces huit années passées à apprendre le violoncelle, il connaît désormais le travail qu'il faut produire pour réussir à exécuter une pièce et se rend à l'évidence car cela demande une motivation certaine, ne serait-ce que pour avoir le geste de sortir son instrument de son étui et le jouer.

« ...Si je le sors j'en jouerais mais faut que je le laisse sorti pour continuer à en jouer... »<sup>9</sup>

De même il est conscient qu'il est difficile d'apprendre à jouer un instrument, il confirme la nécessité d'un professeur et d'un travail régulier et progressif. Finalement il faut avoir de la patience.

*« Et la guitare tu envisages de prendre des cours alors ?*

Ouai, parce que c'est assez difficile d'apprendre tout seul. Je me suis acheté des livres pour apprendre mais (...) je tourne trop vite les pages.»<sup>1</sup>

Une remarque de Jean m'a frappé, lors d'un cours, je lui ai proposé d'aller jouer avec son violoncelle dans sa classe option musique au lycée ; il me répondit qu'il n'osait pas aller au lycée avec son violoncelle, et que de toute manière il n'y avait que des guitares, batteries, chanteurs, et que le violoncelle ne s'intégrerait pas dans ce genre de formation.

« ...je l'emmène pas, parce que je suis un peu timide aussi..... »<sup>10</sup>.

---

<sup>9</sup> Cf interview de Jean, Annexes

<sup>10</sup> Cf interview de Jean, Annexes

Ce genre de réponse démontre que il n'assume peut être pas complètement le fait de jouer du violoncelle. Son instrument lui permettrait de se démarquer mais ce n'est pas ce qu'il recherche pour le moment ; mais plutôt l'inverse en essayant d'intégrer un groupe plus « jeune ». Avec un instrument plus rassurant, comme la guitare, car il ne sera sûrement pas le seul à en jouer.

«...Une classe où on fait des morceaux, bon je joue pas trop dedans pour le moment mais il y a quelques trucs que je pourrais faire bientôt à la guitare... »<sup>2</sup>

### **C. Les différences entre ce que j'observe et ce qu'il dit**

Ce que j'ai constaté avec mon élève de violoncelle (Pierre), c'est la différence entre ses projets (à court terme) et la réalité. J'ai entendu parler de plusieurs groupes dans lesquels il jouait et il me semble que les restructurations sont très fréquentes, et les répétitions beaucoup moins. Le groupe semble être un bon prétexte pour changer de copains, et concerne la musique que de loin. De même les cours s'espacent parfois de période très longues durant laquelle il me dit être énormément occupé, n'ayant pas le temps de venir en cours, mais qu'il travail tout de même son instrument tout seul chez lui.

Jean a déjà appris un instrument, huit ans d'apprentissage et se rend compte que le travail qui doit être fourni est assez considérable. Pierre ne se rend pas compte du chemin qui l'emmènera à la maîtrise instrumentale et à une aisance satisfaisante sur son instrument mais est animé par une envie très présente de faire quelque chose en musique voire à en faire son métier. Dans les deux cas la difficulté réside dans la continuité du travail. Même si Pierre est animé d'une motivation certaine, il est parfois difficile de rester sur un seul objectif à la fois, et de se contraindre à un travail technique et ciblé. Ayant une sensibilité musicale, déjà affirmée, il est parfois difficile pour lui de s'obliger à travailler un exercice difficile mais le faisant progresser, plutôt que de jouer des thèmes ou mélodies déjà acquises et maintenant facile à jouer pour lui. Chez Jean le problème se trouve ailleurs car il a obtenu un niveau satisfaisant par son travail au conservatoire, mais n'arrive pas à s'en servir pour se faire plaisir, et du fait perd l'envie de jouer de son instrument. Ses goûts musicaux évoluant et devenant ciblés autour du rock, il ne voit plus l'utilité de l'apprentissage du violoncelle.

### **III. Mes positionnements en tant que professeur. Un parcours différent pour les adolescents ?**

En essayant de prendre en compte ces pratiques (celle du RAP, du HIP-HIP, du steel-drum, du violoncelle en école de musique, de la guitare électrique), mes observations, mes interviews, mes lectures, mes rencontres, j'essayerai de développer des axes pédagogiques me paraissant adaptés à l'enseignement à des adolescents. Et la manière de les incorporer à mes cours de violoncelle.

Je ferai part de mes réflexions mais aussi de celles d'autres professeurs et intervenants que j'ai rencontré en préparant ce travail, avec qui nous avons pu échanger des idées concernant l'enseignement dirigé vers les adolescents. J'ai pu remarquer des différences entre chaque « style » de musique, les jeunes apprenant la guitare n'ont pas les mêmes attentes, ni les mêmes écoutes que ceux qui apprennent le violoncelle, ou le steel-drum, il me faudra donc faire un lien entre ces disciplines.

#### **A. Un élève pas comme les autres**

Lorsque l'on se trouve en situation d'apprentissage avec un adolescent ou un groupe d'adolescents, il me paraît important de prendre en compte le fait que cette personne ou ces personnes ne sont plus des enfants, mais proche du monde des adultes. Cette phase transitoire est très importante, et l'a été pour tous. Parler et être à l'écoute des ados est peut être plus important qu'avec d'autres élèves, car je pense que lors de l'adolescence il faut savoir que le jeune n'a pas forcément envi de s'exprimer, en verbalisant, et garder une certaine distance avec l'élève si la situation le demande.

Dans tous les cas, l'instrument va être une sorte de traducteur de ce que l'ado ne dira pas, ou de ce qu'il n'arrivera pas à exprimer pas la parole. Un dialogue peut s'instaurer de cette manière et servir d'élément déclencheur par la suite.

Certaines pratiques musicales sont des modes tellement puissantes qu'elles en deviennent une étape de la vie et marquent le passage entre la vie d'enfant à la vie d'adulte. La pratique des « battle » de rap aux Etats Unis d'Amérique, dans certains ghettos noirs était considérée comme une sorte d'école de la vie. Les jeunes étant livrés à eux-mêmes se retrouvaient dans le milieu austère de la rue, le moyen pour eux de s'identifier et de se faire une place dans un clan, un groupe d'amis, ou de ses frères est

d'obtenir un « surnom » lié à une joute remporté, ou à une chanson inventé, un style obtenu. Une fois que l'on s'est fait une personnalité par le rap, on est reconnu dans la société comme adulte. C'est un moyen artistique de découvrir et d'affirmer sa personnalité, une sorte de musicothérapie (bien que la crise d'adolescence ne soit plus considérée comme une maladie depuis longtemps).

En tant que professeur, il me paraît important d'adapter le programme d'un élève violoncelliste qui n'écouterait que du R'n'B ou de la techno, en s'inspirant de ses écoutes ; et par la même occasion aborder un travail de repiquage et d'arrangement.

## **B. Un contexte particulier**

Le milieu social dans lequel vivent les jeunes détermine une partie de ce que va devenir l'être adulte. La situation familiale et son entourage proche vont pouvoir influencer, d'une manière ou d'une autre, la perception et l'image qu'il se fait du monde dans lequel il vit. De la même manière le jeune de banlieue n'aura pas les mêmes occasions de se retrouver auditeur d'un concert classique où l'on jouera du Beethoven, et celui du centre ville n'aura sans doute pas la même approche du rap que son copain de la cité. La diversité des styles de musiques est-elle si importante en France que l'on ne puisse les rassembler dans un même lieu ?

Il faut admettre que toute œuvre musicale est codée. Parce que c'est une production humaine et qu'elle ne peut être reconnue que par la mise en œuvre de pré-savoirs, et parce qu'elle obéit à un ensemble de règles définissant son genre et son domaine. Mais l'essentiel n'est pas que ces pré-savoirs soient adéquats, mais qu'ils fonctionnent, puisque dans un contexte culturel et musical donné, ceux qui ne possèdent pas ces codes ont une perception musicale liée à leur seule expérience quotidienne. Il n'existe pas non plus de disposition esthétique ou musicale innée.

## **C. Un temps de présence adapté ; le travail en groupe**

Il me semble que la forme du cours doit être re-envisagée. Les jeunes venant apprendre un instrument dit classique dans un établissement tel que : école de musique ou conservatoire, participent à plusieurs séances ; certaines collectives d'autres en cours particulier, et devront se rendre au moins deux fois voire trois fois par semaine dans cet

établissement. Cela ne prend pas un nombre d'heures très important (environ 3 à 4 heures par semaines), mais à cet âge, chacun cherche à se divertir ou s'occuper de manière très variée, et les aller/retours à l'école de musique peuvent empêcher la participation à d'autres activités comme le sport, le théâtre ou les sorties cinéma entre copains.

*« ...Je pense que je ferais plus de sport, j'en faisais pas mal, j'ai arrêté l'an dernier d'en faire... y avait solfège en même temps. Et je voulais avoir un peu de temps libre aussi... »<sup>11</sup>*

Les ateliers de steel-drum, ou de guitare sont conçus d'une manière différente, sous forme de séance collective, une fois par semaine, et l'axe principal est de faire de la musique ensemble, entre jeunes d'un âge proche. Les groupes ne sont pas formés par niveau, mais plutôt par rapport à l'âge. Chacun trouve sa place, en jouant des parties plus ou moins compliquées et adaptées à son instrument et son niveau.

Une telle réorganisation favoriserait une ouverture d'esprit décuplée, créant aussi des rencontres autour d'un centre d'intérêt commun.

La musique apporte le mieux être et est un moyen de faciliter la communication entre l'adolescent et les personnes qui l'entourent. On peut remarquer que dans le cas de Pierre, cela lui a permis de s'ouvrir aux autres jeunes, en formant des groupes musicaux divers, mais aussi cela lui a permis de rétablir un contact de confiance avec son proviseur.

L'avantage pour les jeunes est d'avoir de l'occupation « dite intelligente », plutôt que de se promener en groupe mais sans occupation, ou de se retrouver seul à la maison pendant les mercredi ou les soirées. Le fait d'être dans un cadre d'apprentissage est nécessairement bénéfique pour eux, et pourquoi pas en groupe ce qui favorisera des rencontres et un cadre moins conventionnel que le cours d'instruments : élève/professeur. Il est stimulant de jouer avec les copains, plutôt que de se retrouver seul face à son instrument ; il faut respecter certaines règles de vie commune afin de pouvoir jouer ensemble et à partir de là une complicité amicale s'instaure assez facilement.

*Que pense tu leur apporter ?*

*Yann*

*Comme c'est un orchestre, le rôle de chacun dans l'ensemble est super important, essayer de s'ouvrir ; à écouter les autres, prendre la notion du groupe<sup>12</sup>*

---

<sup>11</sup> Cf interview de Jean, Annexes

<sup>12</sup> Cf interview de Yann, Annexes

De même il y a une dynamique à créer ; tenter de les encourager à s'ouvrir sur ce qu'ils font comme musique bien entendu, mais aussi sur d'autres centres d'intérêts ou styles de musique. Tout d'abord se tenir au courant des écoutes des élèves me semble primordiale, car nos instruments sont présents dans un grand nombre de groupes de rock, dans de nombreux *sample* qui tiennent une partie importante dans les styles comme rap, techno, etc, qui sont les musiques que les jeunes entendent ou encore dans les accompagnements de chanteurs. Lorsque celui qui a appris la musique va au concert, il a davantage d'outils pour apprécier et comprendre ce qu'il écoute, puisqu'il sait jouer ou a joué d'un instrument à un moment donné dans sa vie.

*« Et ton dernier concert ?*

C'était Placebo (...). Le plus beau concert de ma vie. J'ai adoré. »<sup>13</sup>

En s'inspirant de la force des textes des chansons de rap on tend à explorer des ressources peu connues de l'instrument afin d'exprimer des sentiments personnels. La recherche instrumentale est une façon de trouver certaines réponses que l'on se pose parfois. Découvrir un instrument, que l'on soit débutant ou que l'on soit déjà habitué, permet de développer son imagination, son écoute et les sensations physiques qui nous lient avec lui. Ces découvertes sont toujours un pas vers une construction, celle de sa personnalité ou celle d'un mode de jeu instrumental.

#### **D. Participer à un groupe d'improvisation**

Si le but de l'improvisation est de créer en temps réel, il n'en demeure pas moins que ce peut être une occasion pour chacun de tester ses acquis instrumentaux, et surtout son imagination. En improvisant, les élèves cherchent à se faire entendre de la manière la plus compréhensible ; ils essaient diverses choses pour trouver leur identité musicale mais finalement cela permet de se découvrir soi même.

Il me semble que nous devrions parfois faire un lien avec les ateliers de musique qui ont lieu dans les foyers de jeunes, ou les associations qui proposent des locaux pour les groupes de jeunes, mais qui n'ont pas nécessairement un accompagnement pédagogique. Permettant ainsi de faire un lien entre l'école de musique qui a parfois encore une image d'élite, réservé aux « intellos » jouant du piano, ou du violon aux yeux des 'rockeurs' ; et inversement, permettre aux élèves de nos écoles de découvrir ces ateliers axés sur les

---

<sup>13</sup> Cf interview de PO, Annexes

musiques nouvelles, et ainsi de former des groupes mixtes et de changer de répertoire. Actuellement de plus en plus d'écoles de musique ont mis en place des ateliers de musiques actuelles ou ont conventionné avec des structures spécialisées dans ce domaine.

#### **E. Les bienfaits de l'apprentissage d'un instrument à l'adolescence**

Apprendre un instrument quelque soit le style de musique que l'on veut jouer demande une rigueur dans le travail et de l'assiduité. Cela nécessite un engagement afin d'obtenir un résultat satisfaisant. Les premières impressions sont généralement très agréables, car entendre un son que l'on vient de produire avec son instrument est encourageant, cela crée des sensations fortes parfois ; il est toujours impressionnant de sentir contre soi le violoncelle vibrer lorsque que l'on joue des notes graves. Mais le travail est nécessaire pour obtenir un résultat, et où que l'on place ses exigences et ses attentes par rapport à la musique, il faut s'investir dans cet apprentissage. Et cela est parfois difficile lorsque que l'on se rend compte que pour progresser véritablement cela prend du temps.

« La j'ai regardé un batteur qu'est en terminale, un ami à mon frère et il joue vachement bien. Mais je sais que c'est dix ans de boulot et que c'est vachement dur et que je pourrais pas y arriver tout de suite.<sup>14</sup> »

Je compare souvent le fait de jouer d'un instrument à un sportif. Cela demande un entraînement régulier afin d'obtenir une satisfaction personnelle et pour la reconnaissance des autres il faut passer par une pratique intensive, et de plusieurs années. Ce n'est pas comme dans un rêve, ou comme dans certaines émissions factices où l'on obtient un résultat en passant très vite à la télé, mais où la qualité musicale ne tient pas une place primordiale, et où l'on encense tout de même les jeunes novices.

#### **F. Aider à développer leur sens critique face aux médias**

Enfin il m'apparaît indispensable, en tant que professeur mais aussi en tant que musicien, de me tenir au maximum au courant des nouveautés musicales. D'une part les styles évoluent très vite, et d'autre part le marché de la musique est un « business » qui est en mouvement perpétuel. Produisant un nombre élevé d'albums et d'artistes très

---

<sup>14</sup> Cf interview de Jean, annexes

différents, et les diffusant par les radios et émissions télévisées, ils visent ainsi les jeunes auditeurs, et consommateurs, qui sont gavés d'informations musicales sans vraiment avoir le temps de se faire une idée sur un artiste, un style précis avant de succomber au suivant. Inviter les jeunes à faire partager leurs impressions sur ce qu'ils ont entendu à la radio, et écouter ensemble ce qu'ils ne seraient peut être pas amenés à entendre sur les ondes ou à la télé. Afin de se former une oreille avertie et prête à analyser les « tubs » commerciaux qui sortent dans les bacs, il faut tout de même passer par certains fondamentaux comme les origines de nos styles nouveaux, souvent issus du jazz, et moins connus que les vedettes actuelles. Eveiller la curiosité me paraît la meilleure façon de leur faire prendre conscience de l'immensité et de la diversité dont est fait le monde musical. Un jeune commence véritablement à écouter de la musique le jour où il arrête d'écouter ce qui lui ressemble le plus en s'ouvrant sur les musiques qui lui sont moins proches, cela montre alors qu'il se démarque de ses attaches. Il construit encore un peu plus sa personnalité et prend une position d'adulte face à une musique peut être inconnue, et qui ne ressemble pas à ce que certains de ses amis écoutent.

## IV. Conclusion

Dans ce travail j'ai essayé de démontrer que les adolescents entretiennent une relation privilégiée avec la musique qui prend la forme d'une relation à la fois concrète et symbolique, mais toujours entièrement vouée à l'émotionnel. Alors que chez une grande partie de ces jeunes personnes un sentiment général de lassitude et de rejet de certains aspects de la société actuelle se manifeste, la musique semble occuper une place laissée vacante. Le rapprochement à un style correspondant à une manière d'appréhender la vie.

La musique est un art, et l'homme crée de la musique, il crée son propre style. C'est donc un moyen de s'épanouir, de s'exprimer, de façonner son identité. Les adolescents en quête de repères sont donc constamment à la recherche de musiques qui les portent, ou les emportent, grâce à leur message. Ainsi ils se reconnaissent entre eux, se rassemblant derrière une façon de penser, et d'écouter la musique. L'adolescent, par nature, est orienté vers l'avenir, cherche à se démarquer du modèle parental. Selon E.Copfermann « par des contacts répétés avec des collectivités vivantes, groupements de camarades, école, etc., l'adolescent découvre, apprend, interroge, progresse : son monde évolue dans le présent. »<sup>15</sup>, et les médias sont des créateurs la représentation que ce font les adolescents du monde et ont pour résultats d'uniformiser les goûts musicaux.

En pratiquant la musique, le jeune se positionne déjà par rapport à ce qu'il entend, ou ce qu'il aime écouter. Mais la difficulté est de concilier travail et plaisir, car le plaisir est proportionnel au travail. Se rendre compte de cette relation n'est pas une chose facile. Et c'est aussi avec mon expérience que j'essaie d'en faire prendre conscience à mes élèves. La musique est pour moi quelque chose de vital et c'est en même temps quelque chose que l'on ne peut pas pratiquer sans travail, en tout cas pas très longtemps. Nous avons pu le constater dans l'étude de cas des deux élèves violoncellistes.

Mais mes interrogations persistent sur l'expérience musicale que l'on proposera dans les années à venir. Car c'est à moi en tant que futur professeur de former les écoutes, les goûts, la pratique et d'aider à développer de nouveaux styles de musique en accompagnant les jeunes dans leur apprentissage.

La musique est à la fois une occasion de délasserment, de divertissement et de développement, et ses notions apparaissent presque inséparables chez les adolescents.

La musique, considérée comme un langage et une pratique sociale, permet aux jeunes de

---

<sup>15</sup> In Les adolescents et la musique, A.M. GREEN, p.27

se retrouver et de se comprendre autour d'une chose simple qu'est leur musique. Jouer d'un instrument permettra aux jeunes de se renforcer dans leur nouvelle personnalité qui sera celle de la personne adulte.

Tout au long de ce travail j'ai essayé d'observer les attitudes des gens et des jeunes en particulier face à la musique, et ma première remarque est que c'est une chose que l'on partage tout d'abord avec soi même, puis avec d'autre. Le partage de la musique correspond à une démarche à entreprendre, en se rendant à un concert, ou dans une école, ou encore en faisant découvrir ce que l'on a l'habitude d'écouter à des amis. Un adolescent se revalorise en développant ses capacités créatives, d'où les bienfaits d'un apprentissage musical.

La notion de groupe est une chose primordiale pour les adolescents, car aux delà des différence sociales, les genres musicaux qu'ils apprécient leur permettent de se sentir bien ensemble. C'est donc avec la notion de groupe qu'il faut donc considérer l'ado, car c'est en s'adressant au collectif que l'on va pouvoir avoir une relation plus concrète.

Je me pose aujourd'hui cette question : peut on envisager un apprentissage exclusivement collectif pour les adolescents dans les établissements où l'on enseigne la musique ?

## Bibliographie :

### Livres

ALAIN, Propos sur l'éducation suivis de Pédagogie enfantine, Presse Universitaire de France, Paris, 1986

BAZIN Hugues, *La culture hip-hop*, Desclée de Brouwer, Paris, 1995

BETHUNE Christian, *LE RAP Une esthétique hors la loi*, Autrement, Paris, 2003

DELAROCHE Patrick, *L'adolescence Enjeux cliniques et thérapeutiques*, Armand Colin, Paris, 2004

DOLTO Françoise, *La cause des adolescents*, Robert Laffont, Paris, 1988

GREEN Anne Marie, *Les adolescents et la musique*, EAP, Issy-Les-Moulineaux, 1986

GREEN Anne Marie, *Des jeunes et des musiques Rock, Rap, Techno ...*, L'Harmattan, Paris, 1997

HOUDE Olivier, *10 leçons de psychologies et pédagogie*, Presse Universitaire de France, Paris, 2006

### Sites consultés

[http://www.cahiers-pedagogiques.com/article.php3?id\\_article=2266](http://www.cahiers-pedagogiques.com/article.php3?id_article=2266)

<http://www.doctissimo.fr/html/sexualite/adolescent/10039-musique-influence-adolescents.htm>

<http://www.forum.umontreal.ca/numeros/1998-1999/Forum99-03-08/article06.html>

<http://www.ledevoir.com/2007/02/24/132336.html>

<http://www.lignesdecritures.org/Les-rapports-des-adolescents-a-la.html>

<http://www.media-awareness.ca/francais/parents/musique/index.cfm>

<http://www.meirieu.com/BIOGRAPHIE/lecondpedagogues.pdf>

<http://www.topboutique.com/index.php?fiche/16820/conseils-pour-les-moniteurs-ados>

## Annexes

### Compte rendu des interviews

#### Interview de Pierre, élève de violoncelle en cours particuliers.

*Moi : Peux tu te présenter*

Pierre

Je m'appelle Pierre, j'ai seize ans et je suis en 1<sup>ère</sup> ES, j'ai un groupe à côté de musique, je fais de la basse et j'apprends le violoncelle.

*Moi : Quel a été ton premier contact avec la musique ?*

Pierre

J'ai commencé le piano à trois ans, et j'en ai fait jusqu'à huit ans et en fait c'est en commençant le solfège et tout que je me suis décidé d'arrêter le piano parce que mes parents voyaient bien que j'arrivais plus à suivre quoi. Et en fait j'ai recommencé vraiment la musique par moi-même à partir de treize ans, il y avait une vieille guitare sèche chez mon père, donc en fait j'ai joué dessus et voilà ça m'a donné envie de faire de la musique, donc à la fin de mes treize ans j'ai commencé la basse, et voilà c'est là que ça a vraiment commencé la musique pour moi.

*Quels sont tes plus anciens souvenirs musicaux ?*

Pierre

Quand j'étais petit c'était Petit Booggy que je connaissais par cœur au piano. En fait depuis que je suis tout petit mes parents m'ont toujours baigné dans un univers musical, c'était tout le temps Elton John et de la musique classique et tout, à la maison dans la voiture, partout partout, et au piano j'essayais de refaire ce que j'entendais mais c'était sans solfège sans rien. J'ai jamais lu une note sur le piano, c'était vraiment tout le temps à l'oreille ce que je faisais. Et j'ai recommencé plus tard avec une guitare et c'était à l'oreille toujours.

*Qu'est ce que tu écoutes comme style de musique ?*

Pierre

Ça passe par vraiment tout, ça va de la musique classique au hard rock, mais pas de RAP pas de RnB, pas de truc comme ça ; mais j'aime bien la musique ethnique, la musique improvisée j'aime beaucoup ; la musique classique y a des trucs bien aussi, d'autres j'aime moins.

*Si tu devrais choisir un style ?*

Pierre

Mon vrai style de musique c'est jazz rock on va dire. C'est assez dur à définir parce que c'est un peu un mélange de plein plein de trucs.

*As-tu un groupe favori ?*

Pierre

Vraiment au niveau idole c'est Red Hot Chili Peppers, Bumcello, Placebo, plutôt dans ce genre là.

*Qu'est ce qui t'attire dans ce/ces groupes ?*

Pierre

Dans Red Hot, c'est tous les instruments sont exploité à fond, c'est par exemple le bassiste il a pas une basse 25 cordes avec une technique de malade quoi, il a une basse 4 cordes et il l'utilise a fond, ça c'est vraiment de la musique pour moi. C'est pas du n'importe quoi . tout est exploité vraiment a fond et a chaque fois on a l'impression que les morceaux sont retravaillés ; c'est ce qui m'attire vraiment. C'est le fait que vraiment le travail qui est fait derrière. A chaque fois, si par exemple un rif de basse, c'est un peu raffiné, a chaque fois c'est vraiment revu, repassé au peigne fin. Pour que ça donne quelque chose de sympa.

*Ya des titres qui te plaisent plus que d'autres ?*

Pierre

Red Hot absolument tout depuis qu'ils ont commencé c'est vraiment tout ; Placebo y a des trucs que j'aime moins, Bumcello par contre c'est a peu pres tout

*Te souviens tu de la premiere approche de l'instrument ?*

Pierre

Je ne me souviens quasiment pas en fait, les premiers souvenirs que j'ai, je jouais déjà du piano. Mes parent m'emmenaient chez une dame qu'avait un piano chez elle et pendant le repas moi je parlais et puis je faisais du piano, mais vraiment je savais a peine marcher. C'est pas pour l'instrument lui-même mais pour le son que ça faisait, j'aimais beaucoup trouver des notes qu'allaient un peu ensemble, et je faisais des petits morceaux avec ce que j'entendais à la maison.

*C'est toi donc qui a choisi le piano donc ?*

Pierre

Ouais j'en ai fait un peu en école de musique, c'est l'instrument que j'arrivais le mieux ; j'avais essayé le violon un peu mais je trouvais ça joli mais ça me plaisait pas alors que le piano j'étais plus a mon aise derrière le clavier.

*Qu'as-tu comme appareil pour écouter de la musique ?*

Pierre

Chez moi j'ai une petite chaîne hifi basique et sinon j'ai mon mp3 avec moi que j'écoute vachement souvent. Je l'ai souvent sur moi, ouais, je trouve ça sympa d'écouter de la musique quand j'ai rien a faire, dans le tram tout ça.

*Passes-tu beaucoup de temps à écouter la musique ?*

Pierre

Pas mal de temps quand même ouais. Et ça m'intéresse parfois d'essayer de retrouver une note comme ça dans un morceau, ou d'essayer de retrouver un instrument qui revient ou qui fait quoi que ce soit, essayer de décomposer un petit peu quoi, mais juste dans la tête, pas pour classifier, c'est juste pour m'amuser dans ma tête.

*Est-ce que tu consacres beaucoup d'argent à la musique ?*

Pierre

Pour l'instant vraiment oui, J'essaye le plus possible, eueueue, je fais pas trop trop la course au matos non plus, mais c'est vrai que c'est quand même sympa maintenant que j'ai quand un niveau en basse de s'acheter une pédale ou un petit ampli sympa par exemple pour jouer ensemble.

*Donc tu as carrément un budget musique ?*

Pierre

A oui oui

*Peux tu me dire combien tu mes dans ce budget ou cela te dérange ?*

Pierre

Ça varie en fonction de l'argent que j'ai, en mode de vie je n'achète quasiment jamais de vêtement donc tout l'argent que j'ai c'est pour ça, ou un cadeau ou deux de temps en temps pour offrir à des gens

*Ton dernier achat concernant la musique c'était quoi ?*

Pierre

Alors c'était une housse de violoncelle.

*Et ton prochain ?*

Pierre

Ça dépend un peu du groupe, car y a eu des restructurations la, mais je crois bien que ça sera un ampli basse pour des concerts car le mien il est pas assez puissant

*Donc la somme ?*

Pierre

A bah la c'est 250 euro. Mais je fais un peu la course aux centimes, et y a mon prof de basse de l'année dernière qui s'est fabriqué un ampli alors la il va me le vendre a 50%.

*Ton dernier CD acheté ? Ya combien de temps ?*

Pierre

Yo-Yo Ma et l'orchestre de la route de la soie. Y a même pas deux semaines.

*Et ton dernier concert ?*

Pierre

C'était Placebo (le 4/12) au Zénith de Nantes. Pour l'ouverture du Zénith. Le plus beau concert de ma vie. J'ai adoré.

*Envisage tu de continuer la musique ?*

Pierre

J'envisage complètement de faire ma vie dans la musique le plus possible, alors après que ce soit donner des cours par exemple et monter un petit groupe à coté. Ou alors la par exemple le groupe qu'on a fait c'est des gars qui jouent déjà en concert qu'en ont un petit peu mare de leur groupe et ils sont dit on va essayer un peu avec des gars qui veulent vraiment consacrer leur vie avec la musique, par ce qu'on en a mare de faire des groupes pour des gars qui veulent juste faire ça provisoirement, et donc c'est faire un groupe qui puisse pas mal marcher, qui puisse faire des petits concerts ; mais surtout rencontrer des gens, faire à chaque fois une ambiance un petit peu différent à chaque fois qu'on fait un concert.

*Tu as déjà des objectifs pour te produire en concert, des dates de prévues avec ses groupes ?*

Pierre

Alors c'est le guitariste solo de mon groupe, enfin du groupe qu'on vient juste de reformer, alors lui jouait déjà dans un groupe qui joue en concert a Nantes, ils ont fait « les rockeurs ont du cœurs » et puis il m'a expliqué ce gars la, voila ça fait un peu engrenage tu vois avec les discussions, tu rencontre quelqu'un il en parle a quelqu'un d'autre. Ça m'a permis de rencontrer pas mal de monde et tout, et puis je pense que j'aurais pas formé deux groupes en six mois si j'avais pas parlé aux gens comme ça, et je pense qu'il faut vraiment s'ouvrir le

plus possible aux gens quand on veut faire de la musique sinon après ça devient un peu ridicule.

*Les gens s'ouvrent facilement tu trouve ?*

Pierre

Oui dans la musique facilement, comparé à avant j'étais plutôt dans l'art plastique et je trouve c'est beaucoup plus ouvert.

*Qu'est ce que ça a changé pour toi la musique ?*

Pierre

En fait au début je voulais faire pilote de ligne, et je me suis rendu compte que de faire de la musique ça avait vraiment changé mon mode de vie ; et avant j'étais vraiment dans mon truc et tout, et je rejetais un peu tous ceux qu'étaient pas dans mon trip, Et puis quand j'ai commencé la musique je me suis rendu compte que j'arrivais à comprendre pas mal de gens en faisant de la musique avec eux puis après ça mettait vraiment les gens bien ensemble. Puis voilà ça a un petit peu fait évoluer mon mode de vie.

*La relation avec tes parents ou pas, comment tu peux la décrire ?*

Pierre

La relation avec mes parents ça a beaucoup changé on va dire. Parce que bon la crise d'adolescence et tout d'abord et ça, ça fait pour pas mal ; et je pense que quand t'annonce à tes parents que tu veux faire de la musique, c'est un peu .....Moi je vois mon père encore, il veut vraiment que je continue jusqu'au bac, voir un BTS un truc comme ça pour avoir une bouée de secours et ma mère maintenant elle s'en désintéresse un peu elle veut juste que je fasse ce qu'il me plaît. Mais on va dire que .... Bon faire un BTS pour faire quoi après, bon. Moi si c'est une porte de secours si je me lançais dans la musique et puis que le groupe il marchait pas, ça serait faire prof de basse dans un institut ou pour mon compte ou monter une association avec des amis quoi. Mais vraiment avoir toujours un contact avec la musique, enseigner ça m'intéresserait mais pour la basse par exemple.

*Tu sais combien ça gagne un musicien qui fait des concerts ? Ton idéal ça serait quoi.*

Pierre

Alors l'idéal, bien sur c'est de s'imaginer comme Placebo, Red Hot, ça c'est clair ; bon comme maximum je viserais des trucs comme ça, parce que en tant que musicien le matin on se lève et on se dit « je vais encore traîner toute la journée entre les bars bon on peut aller se recoucher ». Moi par exemple faire un truc comme ça j'ai des amis qui me disaient que ils jouent en ce moment et ils arrivaient à se faire des 150/200 euro par concert chacun après bah c'est vrai que il n'y a pas de sécurité du tout, on vit un peu au jour le jour et c'est ça qui m'a plu dans mon changement de mode de vie : avant je prévoyais deux mois à l'avance pour aller aux toilettes et la c'est vraiment la musique, et plus encore la musique improvisée.

*C'est un grand écart que tu as fait entre l'aviation et la musique ?*

Pierre

C'est ça qui m'a plu en fait c'est que c'est pas vraiment compliqué quand ça plaît vraiment à quelqu'un de passer d'un truc à l'autre ; moi je suis toujours mordu d'aviation. Mais moi maintenant ce que je veux faire plus tard c'est vraiment la musique parce que ça me correspond et tout, alors bien sur si c'est pour gagner de l'argent pourquoi pas aller me payer des heures de vols dans un aéroclub ça ça me dirait vraiment énormément ; mon métier pour moi maintenant, je vais pas utiliser le terme de passion parce que c'est ce que tout le monde utilisait avant à propos de l'aviation pour moi, passion c'est devenu un peu le mec borné qui

met un peu des limites partout parce que vraiment il veut arriver a ses fins ; pour moi maintenant la musique c'est faire de la musique simplement. C'est pour ça que je m'intéresse a la musique improvisée parce qu'il y a pas de début y a pas de fin. C'est quelqu'un qui lance un mi M et puis voila.

*Merci Pierre* . . . . .

Interview de Jean, élève de violoncelle à l'école nationale de musique et de danse du Mans

*Moi : Peux tu te présenter*

Jean

J'habite au Mans, je fais du violoncelle depuis huit ans, je suis en seconde, j'ai fais un peu d'orchestre et j'ai arrêté, je fais toujours du solfège mais j'ai redoublé ma dernière année de moyen. Et je fais un peu de guitare chez moi en parallèle.

*Moi : Quel est ton plus ancien souvenir par rapport à la musique ?*

Jean

C'était eu... C'est ce qui m'a donné envi de jouer du violoncelle, c'est quand j'étais petit, ma grand-mère m'a emmené dans une petite église ou il y avait un concert de violoncelle. C'est la que j'ai vu faire du violoncelle.

*Tu n'écoutes pas de musique avant ce concert ?*

Jean

Je n'ai pas trop écouté de musique.

*Tu avais quel âge à cette époque ?*

Jean

C'est quand j'avais sept ou huit ans.

*Qu'est ce que tu écoutes comme style de musique ?*

Jean

J'écoute du rock, beaucoup de rock, de la musique populaire et musique classique moins..

*Tu écoutes de la musique classique ?*

Jean

Ouai un peu.

*Tu peux de préciser un peu ? Groupe français ou pas . . . ?*

Jean

A non, pas des français. J'ai écouté beaucoup les Beattles, les Rolling Stones ; la je suis dans les Red Hot Chili Pepers. Et puis après c'est moins connu et ce n'est plus trop du rock. C'est des trucs comme ACDC.

*Qu'est ce qui t'attire plus particulièrement dans le rock, ou dans ces groupes ?*

Jean

Baa.....je sais pas. Le rythme, j'aime bien et .....je sais pas. Enfin j'aime bien.

*Quelle a été ta démarche pour commencer le violoncelle ?*

Jean

Je suis allé au conservatoire, j'ai passé un petit test. Je me rendais pas trop compte de ce que c'était encore, et j'ai fais mes premiers cours avec monsieur Harlé.

*Tu as toujours appris dans cette école donc ?*

Jean

Oui.....Euh non, j'ai fais un an de piano à l'extérieur aussi, quelques années après.

*Pourquoi le piano ?*

Jean

Parce que mon frère et ma sœur en jouaient.

*Sinon qu'as-tu comme appareil pour écouter la musique ?*

Jean

J'ai une radio chez moi, un MP3, et c'est tout.

*Qu'as-tu dans ton baladeur (MP3) alors ?*

Jean

Ah non, la je l'ai pas, mais c'est ce que je vous ai dit avant.

*Tu écoutes souvent la musique, MP3, disques ou radio ?*

Jean

Mon MP3 pas tellement. Seulement quand je fais des voyages.

*Et la musique en générale ?*

Jean

Dès que je travaille je met la radio, dès que je rentre dans ma chambre je met la radio. Et voila.

*Tu es branché sur quoi comme radios ?*

Jean

Europe2, NRJ.

*Et tu joues souvent du violoncelle ou de la guitare ?*

Jean

Je joue plutôt le soir, mais je joue pas tellement en ce moment.

*Ni l'un ni l'autre ? Même pas la guitare ?*

Jean

A si j'en fais de temps en temps parce que elle est tout le temps sorti et je peux l'attraper vite fais et faire quelques accords ; mais le violoncelle c'est euh....Si je le sors j'en jouerais mais faut que je le laisse sorti pour continuer à en jouer...

*Fais comme avec la guitare alors ! Laisse le sorti tout le temps !*

Jean

Ouai mais j'ai une petite chambre et y a pas trop de place.

*Consacres tu beaucoup d'argent à la musique ?*

Jean

Pas mal ouai.

*C'est-à-dire ? Donne pas forcément une somme mais en gros ?*

Jean

Bah, dans les accessoires, casques, enceintes, baladeurs j'en plusieurs, écouteurs, voilà quoi. Pour le violoncelle, bah j'en ai changé trois fois, et là bah la guitare c'est moi qui me la suis achetée, avec mon argent de poche.

*Et le dernier CD que tu as acheté ?*

Jean

Ouh !! Y a longtemps que j'en ai pas acheté un. Dernier CD ça doit être un des Red Hot.

*Et tu qu'as-tu téléchargé dernièrement alors ?*

Jean

Je ne télécharge pas.

*Comment tu te les procures alors toutes ces musiques ? Tu fais des copies ?*

Jean

Bah je les chope à des copains, c'est limite du téléchargement parce que eux ils téléchargent et moi je les repique.

*Et le dernier morceau que t'a repiqué ?*

Jean

Bah le dernier c'est récent, c'était une chanson de U2.

*Par rapport à la musique, comment tu envisages ton futur ? Avec ton violoncelle ou ta guitare d'ailleurs, ça fait longtemps que tu en joues ?*

Jean

Non, non en fait je l'ai achetée en décembre

*Et tu as pris des cours de guitare ?*

Jean

Non mais j'ai envi d'en prendre l'année prochaine.

*Et donc ton futur musical, si je puis dire ?*

Jean

Bah je ne compte pas aller jusqu'à prof, c'est plutôt pour mon plaisir. Bon le violoncelle ça commence un peu à ...pas à me gaver mais je vois que j'ai plus le temps d'en jouer, ça motive plus trop. Plus trop de plaisir quoi. Et la guitare un peu plus. Mais je pense pas être prof ou faire ma carrière dans la musique.

*Et la guitare tu envisages de prendre des cours alors ?*

Jean

Ouai, parce que c'est assez difficile d'apprendre tout seul. Je me suis achetée des livres pour apprendre mais Ah si le dernier CD que je me suis achetée c'était un disque de guitare voilà.

*Pour apprendre la guitare ?*

Jean

Oui

*Et alors, ça ne marche pas ?*

Jean

Ba je tourne trop vite les pages.

*Et tu as des projets de groupes pour faire de la musique avec d'autres ?*

Jean

Bah je suis au lycée Notre Dame où je fais l'option musique. Une classe où on fait des morceaux, bon je joue pas trop dedans pour le moment mais il y a quelques trucs que je pourrais faire bientôt à la guitare.

*Et au violoncelle tu ne joues pas ?*

Jean

Non, non. Mais dès que j'aurais un bon niveau je pourrais faire des trucs à la guitare, parce qu'on est en train de faire des trucs de Muse. Y en a qui chantent, y en a qui jouent au piano, à la batterie, guitare, basse, synthé. Et je pense que je vais essayer la batterie là, parce que j'aime bien toucher un peu à tout. Je pense pas en acheter une mais, parce que c'est cher ouai.

*Et qu'est ce qui te tente dans la batterie ?*

Jean

La j'ai regardé un batteur qu'est en terminale, un ami à mon frère et il joue vachement bien. Mais je sais que c'est dix ans de boulot et que c'est vachement dur et que je pourrais pas y arriver tout de suite.

*Mais c'est comme le violoncelle, y en a pas beaucoup qui peuvent jouer ce que tu sais faire !*

Jean

Ouai.

*Cela fait donc huit ans que tu fais de la musique, que pense tu que tu aurais pu faire si il n'y avait pas eu la musique ?*

Jean

Bah je pense que je ferais plus de sport, j'ai faisait pas mal, j'ai arrêté l'an dernier d'en faire,

*Pourquoi ?*

Jean

Bah y avait solfège en même temps. Et je voulais avoir un peu de temps libre aussi.

*Ça te prenait beaucoup de temps ?*

Jean

Bah ouai, je faisais de la piscine, du tennis, donc ça me mangeait le mercredi après midi, le week-end, avec les compétitions et tout. La j'ai arrêté, j'y vais plus que de temps en temps. Le lundi soir.

*Pense tu que ça aurait changé quelque chose sur toi si tu n'avais pas fait de musique ?*

Jean

J'aurais vu la musique sous un autre œil. Maintenant à chaque fois que j'entends une musique je me pose quelques questions que je ne me serais pas posé. Je vois une partition ce n'est plus un langage complètement inconnu, je peux au moins essayer de la lire.

*Sur les musiques que tu écoutes ça change tu pense ?*

Jean

Bah ouai. J'essaye d'écouter le rythme, de reproduire ça avec ma guitare, bon bah j'aurais jamais pu essayer sinon.

*T'as essayé au violoncelle ?*

Jean

Si j'essaie de temps en temps ? Mais le violoncelle je trouve que ça rentre pas dans les groupes, j'arrive pas à le caser dans les groupes.

*Qu'est ce que ça t'a apporté la musique ?*

Jean

C'est un plus vu aux autres, enfin à certain. Ils savent pas lire une clé, ou une partition, euh, ou lire tout simplement une portée.

*Et toi ça t'aide ça*

Jean

J'arrive quand même à trouver le nom des notes, enfin j'ai une bonne oreille je trouve. Le prof il dira peut être pas ça mais, moi c'est surtout pour rejouer sur un autre instrument. Le plus que ça apporte vu aux autres, ça se voit pas sur le coup, mais, j'ai des copains qui savent pas trouver le do sur un piano, le truc basique quoi.

*Tu penses que ça a pu changer quelque chose par rapport à tes rencontres, ou à tes relations avec des proches ?*

Jean

J'ai une famille pas vraiment musicale mais y a seulement mon grand-père et ma grand-mère qui font du piano. Mes parents m'ont poussés à faire du violoncelle, mon frère fait de la trompette et ma sœur de la clarinette et du piano. On fait beaucoup de musique. J'ai rencontré pas mal de copains qui font de la musique aussi. En solfège aussi, ça beau être barbant mais je rencontre du monde. Et c'est quelque chose de plus à marquer quand j'arrive dans une école, dire que je fais du violoncelle. Mais je l'emmène pas, parce que je suis un peu timide aussi.

*Tu me disais que ce sont tes parents qui t'ont poussés à faire du violoncelle ?*

Jean

En fait ils m'ont poussés à faire de la musique plutôt, après l'instrument j'ai choisi. Mais ils m'ont pas vraiment poussé parce je me posait pas vraiment la question ; je savais pas que ça allait prendre autant de temps maintenant en solfège. Mais quand j'étais petit ils m'ont dit 'oui faudrait que tu fasses de la musique' puis ils m'ont emmenés un jour au conservatoire. Puis j'aurais pu finir plutôt mais comme je travaille pas mon solfège donc je redouble je redouble, et ça m'aurait enlevé deux heures dans la semaine et je voyais les choses comme ça.

*Il n'aurait pas le solfège, tu continuerais ?*

Jean

Ouai, je continuerais. Si je l'ai cette année je continu.

*As-tu réfléchi depuis hier, que je t'ai demandé de répondre à mes questions ? Si tu as des choses à rajouter par rapport à la musique ?*

Jean

C'est bien d'en faire, faut plutôt s'intéresser à la musique que de pas en faire. Moi je conseil d'en faire, de s'y intéresser. Ça apporte plutôt un plus qu'autre chose.

## *Compte rendu de l'interview de Dominique, professeur de guitare à Trempolino*

*Dans le cadre de tes cours de guitare à Trempolino, as-tu des ados ?*

Dom

Ouai, alors c'est que des adolescents, comme Trempolino c'est pas vraiment une école de musique dans la mesure où ils ont pas pour volonté de donner des cours d'instruments ; ils insistent sur la notion d'accompagnement de l'élève et plutôt de la pratique de groupe. Et ils se refusent de prendre des jeunes, enfin les ados ils ont 18 ans. Ils passent tous leur bacs là en ce moment.

Par contre ce qui est clair tu vois, c'est en général ils arrivent et ils ont achetés une guitare une semaine avant tu vois, et ils commencent quoi. Ouai et y en a deux (sur 16) qui en avait déjà fait et qui reprennent.

*T'as combien d'heures et d'élèves ?*

Dom

J'ai 4h et 16 élèves, en fait 4 par heure. En fait tu vois y a une grosse demande de ces jeunes là, et c'est une volonté de trempolino de pas 'empiéter' sur les écoles de musiques de s'attacher qu'aux ados mais sinon y a des demandes de pleins de jeunes de 10 ans tu vois qu'attendent pour prendre de cours. Et qu'on prend pas.

*Donc pas cours possible pour eux ?*

Dom

Et bah non, tu vois, par exemple, mes cours de guitare électrique, tu vois, le poste qu'ils ont créés cette année à la Balinière (école de musique de Rezé), bah j'ai deux heures et demi, j'ai quatre élèves. Et là ils sont plus jeunes, c'est des enfants, ça va de dix ans à 18ans. J'ai la liberté moi de transformer mes cours en cours collectif, j'ai une liberté « conseillée », tu vois la directrice elle attend de moi que je les fasse jouer en atelier au maximum. Les petits, on a commencé les cours en octobre, et là je les fais jouer à deux, tu vois il a fallu un petit peu de temps, (interview réalisée en mars 2007) et maintenant c'est ok. Ça c'est pour les petits, tu vois mais à trempolino c'est des novices, bon y en a certain qui ont quelques outils, tu vois ils ont fais quelques accords, ou un peu de folk, je sais pas quoi.

*Qu'est qui les poussent à commencer la guitare ?*

Dom

Ça c'est mon point de vu, mais le truc c'est que y a pas de place. Par exemple pour des ados qui veulent faire de la guitare électrique, tu vois j'ai fais une petite enquête et bah la guitare électrique y a pas beaucoup d'école où il y a des cours. Alors du coup ils n'ont pas tellement le choix, après ils leur restent les cours privés, mais c'est vachement cher. Bon en même temps tu vois c'est un public assez réfractaire à l'idée d'avoir des cours de formation musicale, tu vois ça les embêtent. Tu vois encore ce soir, le mec il arrive et il se rend compte dans la pratique. Tu vois moi je bosse avec des CD et des tablatures, et du coup ils se rendent compte qu'ils ne savent pas lire, du coup ils comprennent très vite qu'ils ont besoin de ça et ils ont envi de l'apprendre. Ils ne sont pas réfractaires, mais il faut qu'ils puissent faire un lien concret avec l'instrument directement.

Tu vois c'est ce qu'on fait. Tu vois cet après-midi on a répétait des cellules en boucles pendant une heure, alors ouai d'extérieure ça peut paraître bizarre mais eux ils viennent chercher ça : pouvoir se placer rythmiquement, en groupe ; ils veulent avoir des outils rapidement, de base, pour jouer en groupe.

*Toi tu intègres donc un peu de formation musicale dans tes cours ?*

Ouai exactement.

*En combien de temps ? Une heure !*

Dom

Une heure 4 élèves ! C'est un peu du sport !! J'essai de jouer sur plusieurs tableau, tu vois pour que chacun s'y retrouve. Si on reste deux ou trois cours sur le même plan tu vois je change, après ça sert plus a rien.

*Et as-tu des élèves depuis que tu as commencé (cela fait 5ans que Dominiques donne des cours dans cette structure) ?*

Dom

Justement, voila, en fait Trempolino est un peu victime de son succès, tu vois y a des élèves qui restent et qui progressent, par ce que je leur donne des trucs et aussi par le travail du groupe, tu vois une sorte d'émulation ; et là y a un bon niveau. J'ai un groupe ou y en a 1 que j'ai depuis le début, 2 depuis 2ans et un trois ans ; et la ça joue. Ils jouent tous dans des groupes, et là ils ont rien envie de d'autres qui pourraient être en DEM de musique actuelle par exemple. Du coup c'est plutôt sur de la théorie qu'ils ont besoin de conseils que sur le technique.

*Y en a qui viennent un an et qui ne continuent pas ?*

Dom

Ça dépend, y en a ça fait longtemps qui viennent mais ils avancent moins vite.

Ouai je me questionne d'ailleurs, tu vois cette année y ne a un qui vient un cours sur quatre, et je me demande si je peux le remplacer car comme il y a des listes d'attente, d'autres qui aimeraient être à sa place, donc euh...Bon c'est le seul cas, j'espère que ça va se régler.

*Et y a une fin de formation ? Tu vas garder les mêmes élèves*

Bah tu vois dans le groupe dont on parlait, euh, je me dit que on atteint presque ce que je peux leur apprendre en cours collectif, c'est mon point de vu.

*Parce qu'il n'y a pas de cursus ?*

Dom

Non. Tu vois cette année j'en ai vu arriver, j'ai été étonné qu'ils reviennent prendre des cours. Je leur ai demandé « qu'est ce tu fais la » « Bah je suis content, ça me plaît » Tu vois y a pas que le cours, y a une dynamique. Par exemple tu vois a Trempolino, tous les mois y a ce u'on appel les 'apéro-voix-off', des concerts ; et bien rien que ça, moi j'organise ma pédagogie autour de ça, les gars ils jouent, ils sont super content.

Tu vois y a un groupe, les niveaux sont tellement pas homogène que c'est difficile de faire un cours au groupe et une cours a chacun ; alors ce qu'on a fait, c'est on a composé une morceau, comme ça chacun a ses trucs a travailler selon son niveau et tout, et du coup y a cette 'carotte' avec la représentation a chaque fois ; et ça c'est vachement important. Tu vois les élèves ils y croient, pour eux c'est pas un audition, tu vois c'est un concert. Ils arrivent, ils mettent leur gant en cuire, ils se chauffent, enfin tu vois, ils sont dedans !

En fait je n'ai pas de problème de motivation.

Je vois l'année dernière y en a je leur filais des éléments théoriques ou de techniques et ils pigeaient rien tu vois. Et du coup la on joue, et c'est eux qui viennent me demander des trucs, pour travailler, et la du coup ça prend forme, ça prend un sens pour eux.

*Les styles de musique que tu abordes, comment fais tu ? Tu adaptes par rapport à la demande ? ou tu leur imposes des morceaux particuliers ?*

Dom

Bon alors en fait j'ai 'du bol', tu vois, parce que, à la guitare, les mecs ils veulent essentiellement faire du rock. Alors moi à partir de ça je leur donne les éléments qui me paraissent nécessaire, donc par exemple on commence par le blues. Parce que la technique de la guitare électrique ça découle de la guitare blues etc. Donc on bosse des rifs de blues, qu'on va retrouver dans des trucs de rock. Après, y en a qui sont branché un peu plus métal, donc je vais amener d'autre gammes, d'autres éléments rythmique ; tout ce qui est blues, on le décline rapidement en funk, et puis après on fait une approche vers le jazz. C'est-à-dire que je leur donne très rapidement des outils, pour avoir des gammes d'accords, et pouvoir improviser dessus. Ça fait parti des premiers trucs, dès qu'ils apprennent des rifs, ils peuvent les décliner dans toutes les tonalités.

*Mais ce n'est pas un peu de la vieille musique pour des jeunes de 18 ans ?*

Dom

Attends, mais il y a un revival énorme, c'est surprenant. Même mes petits élèves, qu'on 9, 10 ans, ils écoutent « le mouv' » en boucle, ils connaissent des tas de groupe de rock qui sortent maintenant que moi je connais pas, mais ils connaissent les vieux aussi tu vois : Scorpion, Led zepplin, Deep Purple, ils connaissent ça presque sur le bout des doigts. Et y à des petits, je leur fait une version d'Hendriks de « Little Wing » par exemple ; et j'en ai qui me dise : «- ha ouai, mais ça c'est la version studio, parce que le solo il le joue comme ça.. et la version 'live' de « je n'sais plus où » est comme ci » Donc tu vois les jeunes là, ils sont branchés rock grave, mais en plus ils sont super mélomanes, plus que moi à leur âge en tout cas.

Moi ça me va, c'est ce que je joue comme musique.

Pour l'instant aucun m'a demandé de la variété, tu vois, mais ça serait pas un souci, parce que tu vois c'est les mêmes bases. La génération des 18ans, c'est le style plus énervé, plus métal, hard core, punk rock. Ils écoutent des trucs que j'écoutais il y a dix ans tu vois, et la scène elle évolue donc ils écoutent des trucs qui sortent et la moi je connais pas tout, faut se tenir vachement au courant.

*Moi je pensais que les jeunes aujourd'hui étaient plus branché hip-hop, rap, ... ?*

Dom

Ouai sûrement plus, mais bon voila moi le public que j'ai, il est pas représentatif de tous les jeunes. Moi j'ai que des gens qui font de la guitare électrique. Et c'est pas le style ou il y a le plus de guitare tu vois. Y en a qui en écoute aussi, mais pas majoritairement.

## *Interview de Yann, intervenant à Calyps'Atlantique.*

*Peux tu te présenter, ton parcours ?*

Yann

Petit, j'ai eu la chance que mes parents m'ont fait faire de la musique ; donc j'ai été en conservatoire, en percussion, j'en ai fait 4 ans ; j'ai continué en école de musique, jusqu'à 15 ans. J'ai commencé un groupe de rock, blues ; donc quand j'ai arrêté l'école de musique et tout, j'ai plutôt fait du rock pour commencer, et je me suis vraiment mis à la batterie, et puis très vite avec la batterie, je suis allé vers le jazz. Sous forme de stages. Et j'ai commencé à faire parti de quelques formations de jazz, gentiment. Je suis en train de remonter un dossier d'intermittence.

Et puis à un moment j'ai commencé la musique afro' cubaine avec des potes de Boicaïman, juste avant j'avais fait un peu de carnaval, carnaval cubain, et puis après on m'a branché pour faire de musique afro' cubaine, des arrangements, et une formation assez occidentale.

Et en parallèle j'ai commencé ici à Calyps'Atlantic, parce que je retrouvais le bonheur de jouer en orchestre, que j'avais un peu connu au conservatoire, donc j'ai tout de suite flaché, tu vois et puis il y avait le côté rythmique en même temps.

*Peux tu présenter le Steel Drum rapidement ?*

Yann

C'est un instrument inventé au début du 20<sup>ème</sup> siècle, à Trinidad et Tobago ; pendant une période où l'on a interdit de jouer du tambour, du coup ils ont commencé à taper sur du métal. En fait à l'origine du Steel Band, il y a le Tambou Bambou. C'était des bambous de différentes tailles, et de différentes hauteurs et ils faisaient des orchestres avec ces trucs là. Et puis un jour à un carnaval, il y en a un qui après avoir cassé son bambou, a pris un couvercle de poubelle en métal qui traînait, donc d'est un peu du hasard aussi, et il a tapé, tapé, jusqu'au moment où le truc s'est déformé et ça faisait une note. Et donc tout le monde a trouvé ça génial, et l'année d'après, comme il y avait pas mal de bidons de pétrole, car il y avait une influence des Américains, ils ont fait ça avec. Alors au début ça restait que sur quelques accords et puis sur 20-30 ans, c'est devenu totalement chromatique. Et donc de la Six Basse jusqu'au plus aigu, ça correspond à un orchestre. Tu vois, du tuba au violon !

*Et ton rôle ici à l'association*

Yann

J'étais batteur du premier Steel-Band de l'association, j'ai remplacé un pote qui est parti ; et c'est une amie qui a fondé le Steel-Band des jeunes, après trois ans , avec 6-7 jeunes. Et moi j'ai commencé à l'aider là-dedans, je faisais la batterie ; et puis au bout d'un moment elle aussi est parti et j'ai encadré les petits ; puis les petits deviennent plus grands, donc on a fait le groupe des « ados » parce que y avait d'autres petits qui arrivaient.

Donc tu vois moi je suis rentré comme batteur et tu vois le chemin que j'ai fait depuis 8-9ans.

*Quel public avez-vous ?*

Yann

Tous ceux qui veulent. Pendant un moment on avait un gros camion, donc on faisait les carnivals à Nantes, et puis à chaque fois y a toujours des gens « ah ! C'est super » donc du coup ça grossi, on a ouvert un deuxième orchestre à Nantes nord et après trois orchestres. Le « bouche à oreille » marche aussi.

*Dans les jeunes qui viennent apprendre le Steel-Drum, ils ont une approche musicale déjà ?*

Yann

Ça dépend de à quelle âge ils arrivent, mais non.

Mais il y a eu des exceptions, pas mal en fait, genre Ismaël et Soliman : leur père faisait de la musique, donc ils avaient déjà la musique en eux quoi, mais ils ont vraiment commencé l'instru ici. Maïmouna et Moriké aussi, leur maman joue aussi.

*Yen a-t-il qui serait passé par chez vous puis d'avoir fait la démarche d'aller au CNR ?*

Yann

Non, mais y a l'inverse qui s'est passé, on a un jeune qui venu là, qu'avait sept ans de percussion. Et c'est la je me suis étonné mais il avait le même niveau que mes anciens quoi.

*Vous abordez l'écrit à un moment ou non ?*

Yann

Bon bah ils ont tous des notions de notes et de rythme, on leur explique par rapport au temps, avec la cloche ( la clave). Et puis ça se fait à l'usage. Et plutôt que de simplifier les rythmes, nous on préfère pas simplifier et garder les rythmes de base calypso, qui sont assez syncopé donc c'est pas évident et on préfère répéter, répéter, répéter, .... Et puis ça serait compliqué de l'écrire, non, mais plutôt de lire. ... Mais là bas, à Trinidad, c'est que de la transmission orale, alors j'essaye de faire pareil au maximum. Et puis ça fait travailler le mémoire, dès que t'a un morceau sur feuille. Nous parfois on va prendre un arrangement écrits que l'on va leur apprendre, et y en a qu'on arrange nous même, et là aussi on retranscrit en général.

*Que pense tu leur apporter ?*

Yann

Comme c'est un orchestre, le rôle de chacun dans l'ensemble, essayer de s'ouvrir, à écouter les autres, prendre la notion du groupe. Et essayer de faire de la belle musique, voilà. Un truc un peu social et faire quelque chose de beau.

L'avantage de cet instrument, il est à percussion donc on va tout de suite dans le rythme et dans la précision rythmique, et en même temps t'a une facilité des notes, pas comme une trompette où il faut déjà savoir sortir un son, par contre c'est tout de suite dans le rythme. Et tant que c'est pas en place, on bosse. Mais y en a avec qui il faut bien trois ans pour installer ça.

*Vous avez décidé d'une fin pour cet apprentissage (fin d'étude) ?*

Yann

Bah tu vois, y a aussi des fois on fait venir des papis, et même des jeunes d'ailleurs, de Trinidad, et la il y a toujours des trucs à apprendre.